Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 30 SEPTEMBRE 1886.

On n'est pas infaillible.

Décidément M. Stone Wiggins n'a pas de chance. Depuis quelque temps le présomptueux petit commis du bureau météorologique d'Ottawa a été pris de la manie des prédictions et il s'y est lancé avec une rare audace, il faut le concéder. Seulement quand on se risque en telles aventures, il faut avoir pour guide, pour boussole, au moins quelques études préalables ; quand on veut faire de l'astronomie, de la météorologie, il est nécessaire d'avoir lu et digéré bien des livres, aligné bien des chiffres. Ce n'est pas l'opinion de ce monsieur ; il juge sans doute que ce bagage là lui serait d'un poids trop gênant, et la tête vide, il marche à ses conquêtes.

Les débuts ne lui ont pas été heureux; qu'importe, il prétend poursuivre ses témérités ; avec un peu d'aplomb, on arrive à faire avaler tant de bourdes aux masses, quoi qu'elles en pensent.

N'en est-il pas qui, de rechef, ont cru à son dire, quand il a avancé, écrit, soutenu qu'il avait découvert un autre satellite à notre globe : n'a-t-il pas, au clair de lune, attiré bien des Pierrots !

Malgré d'éclatantes démentis donnés par l'événement, il vient encore de trouver une nombreuse minorité qui a encouragé ses faits et gestes, et l'a amené à poursuivre le cours de ses drôleries scientifiques. Néanmoins, nous le répétons, M. Wiggins n'a pas de chance.

Vous vous rappelez son oracle de l'autre année ; une tempête furieuse devait éclater tout le long de nos côtes de l'Atlantique; la mer se ferait intraitable; malheur à qui l'affronterait! Chose incroyable! sur le seul pronostic de ce dément, que déjà avaient dénoncé bien des hommes de science, on s'est effrayé à ce point que des navires, tout prêts pour une course lucrative, sont demeurés dans les ports et ont perdu, par l'opération, une somme de $150,000 à peu près. Bien entendu, la tempête n'est pas venue, celles d'Adamastor Wiggins ne viennent jamais, et les pêcheurs, ainsi mis à sec, n'ont pu se venger que par des malédictions sur le faux prophète.

Hier la déconvenue a été plus accentuée encore pour lui ; non seulement le tremblement de terre que vous savez, n'a pas grondé, mais encore l'atmosphère était d'un calme, le ciel d'un azur exceptionnels. Le temps était beau, jusqu'au sarcasme, peut-être, nous écrire ; l'une des plus délicieuses journées d'automne que nous ayons vues à la Nouvelle-Orléans; une brise douce, légère ; juste assez pour siffler le coupable charlatan.

Coupable, disons-nous, car durant plusieurs semaines il a tenu en émoi bien des individus ; beaucoup ont été travaillés de la peur, à un tel degré qu'ils en oubliaient le boire et le manger. Ils revoyaient sans cesse leur épouvantail, le chiffre fatidique : 29 jusqu'au fond du verre et de l'assiette, auxquels ils ne touchaient plus. Là aussi se reproduisaient pour eux toutes les choses sinistres que l'adroit Cagliostro faisait voir à ses superstitieux, dans du marc de café, entr'autres. De troublantes visions à l'infini!.

Nous gageions qu'il en est beaucoup auxquels cet revenu, ce matin, en se réveillant d'un sommeil lourd, agité, le vers de Molière :

Nous l'avons, en dormant, Madame, échappé belle.

Il va sans dire que le comique a dû se mêler fréquemment au tragique dans tout ceci. Quelle veine pour un humoriste qui aurait en l'ubiquité d'Asmodée! Quelle inépuisable mine pour une plume alerte!

Parmi bien d'autres on nous cite un trait que nous ne pouvons nous défendre de placer ici. Un individu, très peu lettré, mais en revanche très en peine, avait été hier plus matinal que jamais, chassé de sa couche par des cauchemars sans trêve. Il se tenait mélancoliquement dans sa chambre, se demandant si le drame se jouerait réellement, lorsqu'il lui sembla qu'un ébranlement se produisait sous lui, autour de lui.

En effet, certains meubles objets placés sur sa table, sur sa cheminée, un peu partout, sautillaient, oscillaient. Il s'élança au [illegible] et alors il aperçut une fourmilière haute en couleurs, une marchande de légumes à domicile, mais plantée à éclater, pesant nous ne savons combien de kilos ; une rotonde [illegible] on n'en voit pas. C'était le pendant de cette brave femme, avec toutes ses... dépendances, qui, sur le plancher de la galerie, avait produit l'effet, et donné à notre homme un avant-goût de tremblement de terre. Il a vite congédié femme et légumes.

Aujourd'hui toutes ces transes auront disparu, et nous oserons gager que ceux qui en ont été le plus possédés, le nieront avec ensemble et seront les premiers à gonailler leurs confrères de panique. Ainsi va de nous.

Donc la terre roule comme devant, elle n'a pas déplacé son centre de gravité. De la journée, de la nuit d'hier, nous n'avons rien à noter, si ce n'est que la Compagnie de lumière électrique, sans doute pour faire contraste avec l'admirable soleil que nous venions d'avoir, a cru devoir nous laisser, une fois de plus, dans une fort malséconstrance obscurité. En effet, ces ténèbres, à travers lesquelles nous nous dirigions malaisément pour arriver hier aux bureaux de *l'Abeille*, étaient bien de nature à raviver des frayeurs apaisées, et à laisser croire, au moins jusqu'à minuit, que le dernier mot n'était pas dit sur la prophétie de M. Wiggins.

Quant à celui-ci, nous nous demandons ce qui se passe à cette heure dans son esprit. Si cet astre, de nous ne savons quelle grandeur, avait des satellites hier, ceux-là doivent lui manquer absolument aujourd'hui, et voilà bien une mésaventure qui compromet rudement son petit commerce.

Si, comme on se le répète, il a ouvert boutique d'almanachs, l'écoulement en va devenir très difficile. Savant, il est pris en flagrant délit d'ignorance ; charlatan, en flagrant délit d'imposture. Sous l'empire de notre législation on pourrait certainement le poursuivre et le faire condamner pour le délit que les statuts définissent : "*Obtaining money under false pretences.*"

Le fait avéré est qu'en recourant à l'expédient de la *conjonction*, il a prouvé uniquement qu'il est une *négation* en matière d'astronomie. Il lui faudra, bon gré mal gré, songer à quelque nouvelle industrie ; car assurément s'il s'attardait encore à celle des almanachs, les affaires ne marcheraient plus, si crédules que soient les foules ; et le déconfit canadien se verrait bientôt forcé, lui aussi, de déplacer son centre de gravité, de faire un trou dans la lune. Il est vrai qu'il lui resterait l'autre ; du rechange.

Décidément mondes stellaires et lui sont en mauvais termes ; avec la journée d'hier s'en allée se dernière chance de nous wigginiser.

S'il y a un Bedlam à Ottawa, qu'on y loge donc ce fin dangereux. Il y prophétisera à l'aise et sans inconvénient.

L. PLACIDE CANONGE.

THEATRE FRANÇAIS.—Le drame en trois actes, précédés d'un prologue : *A Game of Life*, est évidemment fort du goût du public. En effet, non seulement le parquet et amphithéâtre sont occupés par de nombreux spectateurs, mais encore nous remarquons que bien des personnes reviennent entendre l'ouvrage.

C'est justice ; il est bien monté, et le principal rôle en est rempli par un jeune acteur, M. Walter S. Sanford, plein de promesses, et qui va laisser ici de fort honorables souvenirs.

Le drame sera donné aujourd'hui en matinée et en soirée.

par la toile de Philippoteaux : *La Dernière Sortie de la Bataille de Paris*. Tous ceux qui ont le moindre sentiment de l'art, ont admiré cette vaste composition, la dernière œuvre d'un artiste éminent. C'est là un tout que l'on ne peut embrasser à première vue. Plus vous vous promenez devant cette toile, plus vous y découvrez de détails saisissants. Il faut bien des visites, bien des heures, pour en saisir l'ensemble ; à chaque pas c'est un trait nouveau qui vous frappe, qui vient ajouter encore à l'intensité du drame tracé par un puissant pinceau. Il est là avec toutes ses grandeurs, toutes ses tristesses, toutes ses horreurs.

Du haut de la plateforme vous assistez à la lutte suprême, vous contemplez ces affreux et glorieux épisodes de la guerre; et ces scènes de destruction, de carnage, se complètent par la vivante façon dont est reproduite la région où eurent lieu cette dernière résistance, ces derniers héroïsmes de Paris, luttant un contre cinq. Si vous connaissez le pays, vous le retrouverez tout entier; vous constaterez là une fidélité de photographie. S'il vous est inconnu, vous ne pourrez vous défendre de demeurer longtemps devant ce paysage, dont le rendu est si remarquable, comme dessin, comme couleur.

Nous avons le plaisir d'annoncer que ce beau Panorama s'ouvrira dimanche prochain, et qu'à partir de cette date, on pourra le voir, tous les jours, de huit heures et demie du matin à 5 heures de l'après-midi.

C'est à un homme intelligent, à M. Menson qu'est confiée la conduite de l'entreprise, à laquelle nous souhaitons le succès le plus complet, celui qu'elle mérite. Nous regrettons de ne nous être point trouvé avec bureaux du journal quand il s'y est présenté.

Prix d'entrée 25 cents ; enfants 15 cents.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le succès de Mlle Katy Hart et de MM. Monroe et Rice se poursuit ; il en sera ainsi jusqu'à samedi soir, terme de leur engagement. Celui-ci aura aussi été fructueux sous le rapport pécuniaire; les recettes se maintiennent à une jolie recette.

Le goût du théâtre est toujours très répandu, très vif à la Nouvelle-Orléans; les débuts de la présente saison sont le présage qu'elle récompensera M. Bidwell de ses intelligents efforts.

La sixième représentation de *My Aunt Bridget* aura lieu ce soir.

Dimanche prochain, première soirée des Wilson and Rankin's Minstrels, avec un répertoire entièrement nouveau aux Etats-Unis.

UNE BOUÉE ÉLECTRIQUE—On a fait, le 16 septembre, à Amières, France, les essais fort intéressants d'une bouée de sauvetage électrique, de l'invention de M. Depetasse, voilier. L'expérience a parfaitement réussi.

Le simple choc à la mer détermine l'incandescence électrique instantanée, grâce aux accumulateurs de M. Paul Gadot, ingénieur électricien. Cette lumière se voit facilement à trois milles de distance (soit 5,505 mètres).

L'appareil se compose d'une bouée de sauvetage ordinaire, dans laquelle est encastrée une boîte absolument étanche, renfermant six accumulateurs pesant 12 kil., et le poids total de la bouée est de 38 kil. La lumière peut durer de six à huit heures.

Il n'est nécessaire de recharger la pile qu'au bout de trois semaines : avec des piles à bord des navires à voiles et au moyen d'un dynamo à bord des navires à vapeur.

L'HOMME QUI NE DORT PAS.—Nous lisons, dans l'*Italie* :

Si à Milan il y a l'homme qui ne mange pas, à Rome il y a celui qui ne dort pas.

Ce phénomène s'appelle Massimiliano Ranzani et est âgé de quarante-deux ans. Il exerce les modestes fonctions de concierge, place Montanara, et occupe ses loisirs à raccommoder des souliers.

Il s'est présenté trois jours de suite aux bureaux d'un journal pour prier le chroniqueur d'annoncer qu'il y a dix-huit jours et dix-huit nuits qu'il ne dort pas.

Ranzani a cité les noms de plusieurs personnes qui peuvent témoigner de la vérité de son assertion ; il se fait fort, du reste, de faire une longue expérience devant un comité composé de personnes de bonne volonté qui voudront bien le surveiller.

Ranzani prétend qu'il peut se livrer pendant ses veilles à toutes sortes d'exercices fatigants, à faire, par exemple, de longues marches, sans que le sommeil s'empare de lui.

Il a, du reste, l'habitude, paraît-il, de faire des marches de plusieurs heures.

Son unique besoin est de se laver la tête fréquemment avec de l'eau froide et de porter sur lui un flacon d'ammoniaque, qu'il respire de temps en temps.

Il mange très peu.

Il déclare que pendant ces dix-huit jours de veille il n'a pas éprouvé une seule fois le besoin de dormir.

Une seule chose l'incommode, c'est le soleil ; aussi est-il obligé de se tenir constamment à l'ombre.

LES FAIENCES CRAQUELÉES.—Une observation déjà faite, à diverses reprises, au sujet du danger que pouvaient présenter, notamment dans les hôpitaux, les plats, assiettes ou porcelaines fendillées, vient d'être corroborée par des observations nouvelles.

Nous ne parlerons pas des cas d'intoxication saturnine résultant de l'usage de certaines porcelaines communes, dont la glaçure contient du plomb en quantité considérable. Ce qu'il y a lieu de noter ici, c'est que l'usage d'assiettes dont le vernis est gercé de mille petites traits, peut présent des inconvénients et même de sérieux dangers.

Quand une personne atteinte d'une maladie contagieuse a fait usage de ces assiettes fendillées, il peut être resté dans les raies, tout imperceptibles qu'ils paraissent, des germes infectieux qu'un lavage ordinaire ne saurait détruire.

La porcelaine dure ne présente pas cette fâcheuse particularité, et il est regrettable qu'elle ne soit point à la portée de tous les ménages.

Quant aux poteries fendillées, on a observé des phénomènes de fermentation, d'ailleurs très simples. Ainsi, quand dans un de ces vases on a fait aigrir du lait ou du bouillon le lait ou le bouillon qu'on y remettra, même après un lavage soigneux, fermentera très rapidement.

Il y a donc lieu de tenir compte de ces remarques et de rejeter, sans hésitation, toute poterie de cuisine ou toute assiette fendillée.

L'économie qu'on réalise en les conservant peut devenir funeste.

MUSÉE MUNICIPAL D'HYGIÈNE A PARIS.—La préfecture de la Seine et l'administration de l'Assistance publique étudient de concert, en ce moment, un projet intéressant.

Il s'agit de la création d'un musée municipal d'hygiène.

D'après ce projet, ce musée, qui comprendra les modèles d'appareils de sauvetage, de secours, des voitures et des brancards de toute sorte pour le transport des malades et des blessés, etc., sera installé dans l'ancienne église Saint-Julien-le-Pauvre, qui est aujourd'hui abandonnée. Une dépense d'une cinquantaine de mille francs suffirait pour transformer cette église en une vaste galerie susceptible de recevoir tous ces objets.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 26 septembre, par "La Gascogne."

M. Allgeyer, M. A. Ackermann, M. Abdul, M. Aucoch, Mme Aucloit, Mme F. Astegiani, Mlle Rose Astegiani, Mlle M. du Crey de Brassoud, M. E. E. Beil, Mme Beil, enfant et femme de chambre M. F. K. Bell, M. G. H. Blood, Mme Blood, M. de Borden-Wilmot, Mmesle Borden-Wilmot, M. Bonché, Mme E. Blanpain, M. E. Bamble, Mme L. Ballerue, M. et Mme U. Breting, M. et Mme C. Boyle, M. Burkhardt, M. Billes, M le baron Blanc, Mlle S. Cranch, M. Cohn, M. W. F. Cogswell, Mlle M. F. Cogswell, Mlle F. H. Cogswell, Mme Chapel et enfant, Mlle F. Callam, Mme Dunnday et enfant, M. F. Dorbesson, M. Dietrich, Mlle C. Durr, M. H. Daffon, Mme Dubois, M. Durand, M. Dubreuil, M. Dupoux, M. Duffel, Mme P. Erhard, M. A. Fischer, Mme Fontaine, M. Fischbof, M. G. B. Goldschmidt, Mme Gwynne, Mme M. Gomez, M. Guiral, M. O. Gaude., Mme Gully, Mme C. Giordani, M. E. Humbert, Mme Humbert et enfant, M. le Dr. A. C. Hugenschmidt, M. H. Hutchins, M. Heulein, M. Hicks, M. J. N. Jarc, M. Jacob Lawrence, Mme Lawrence, M. et Mme Ladenburg, Mlle Lechter, M. M. B. Leavitt, Mme Leavitt, M. George Lefebvre, M. Henry Lefebvre, Mme V. Liberte et enfant, M. J. A. Lopez, M. A. Levy, M. M. Lefebure, Mme Vve Levy et enfant, M. Le Chevallier, M. Lavagnt, M. M. Laurent, Mme Laurent, M. Lora, Mlle C. Z. Munger, Mlle M. Munger, M. Stanley Mathews, Mme M. B. Mechem, M. le baron de Meuil, M. A. Meyer, Mlle Alice Mourot, Mlle Monnot, M. H. Monteil, M. W. O. S. Molony, M. et Mme Oppenheimer et deux enfants, Mlle Oppenheimer, M. G. Obarrio, M. A. Pollok, Mme Pelick, Mme B. Pallhard, M. C. F. Poix, Mme Poix et deux enfants, M. J. Pagnas, Mme M. Pierkowska, M. Paton, M. Pommier, M. Portier, M. Poutet, M. Pascralo, M. Price, M. et Mme Rothinger et deux femmes de chambre, M. O. A. Roullion, M. et Mme Rasmussen, M. Ribot, M. Renan, M. et Mme Sternberger et deux enfants, Mlle Stevens et femme de chambre, M. W. L. Stow et valet de chambre, M. E. Sandford, Mme Sandford, enfant et femme de chambre, M. J. Soering, Mme Soering, Mme Steel, Mme Veuve Schweitzer, M. Schweitzer fils, Mme C. W. Schulte, M. L. Sainz, Mme Sherman, M. Serre, Mme C. Topson et enfant, Mme Chas Trouilly, M. A. Truebe, M. L. Tissot, Col. Upham, M. A. Vergas, M. H. Vega, Mme Webb, M. H. Wearne, Mlle M. Whitney, Mlle Flory Wax, Mme White, M. et Mme Whitehead, M. C. Wipiner, M. S. Weil, Major Whitehouse, Mme Zalowski, Mme Mathews, M. et Mme Kerspian et deux enfants, M. Bo. Bender, Mme Kinchhoffer, Mme Franzy, Mme Sarpouly, M. et Mme Baumajeon et deux enfants—Et 270 passagers de 2ème classe.

Nile—Orléans, 29 septembre 1886.—Indications—Pour le Mississippi, la Louisiane et Texas, beau temps un peu plus chaud, vents tirant au nord. Pour l'Arkansas, beau temps, un peu plus chaud, vents du nord.

Les rivières resteront à peu près stationnaires.

Température du 29 septembre 1886.

Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78°	23
Midi	84°	29
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

Nile-Orléans, 29 septembre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	71	Nashville, Tenn.	68
Augusta, Géo.	86	Pittsburg, Pa.	64
Savannah, Géo.	88	Cairo, Ill.	67
Mobile, Ala.	78	Davenport, Iowa	64
Montgomery, Ala.	78	Dubuque, Iowa	68
Vicksburg, Miss.	73	Keokuk, Iowa	68
Galveston, Tex.	72	La Crosse, Wis.	69
Indianola, Tex.	—	St-Louis, Mo.	65
Shreveport, La.	76	St-Paul, Minn.	70
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	77
Chattanooga, Tenn	80	Omaha, Neb.	72
Cincinnati, O.	64	Yankton, D. T.	78
Louisville, Ky.	68	Key West, Fla.	86
Memphis, Tenn.	69	Nile-Orléans	73

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Xavier Duplessier à Mlle Agnes McPhelin; Nicholas M. Powell à Mlle Mary J. Barry; John E. F. Davis à Mlle Alice Smith; Joseph W. Miller à Mlle Julia Donovan; Hermann Lehmann, Jr., à Mlle Mary Kroninberger; Charles V. Ackermann à Mlle Nellie Quinn.

Naissances.

Mme John Mischler, un garçon; Mme John Renther, une fille; Mme Santo Mangiapani, une fille; Mme John Hammel, une fille; Mme John Fox, une fille; Mme Léon Boe, une fille; Mme Christian M. Hoken, une fille; Mme Joseph Flanner, un garçon; Mme Reuben G. Bush, une fille.

Décès.

Cecilia Armand, 8 mois, 404 rue Dauphine; George W. Dubuc, 37 ans, rue White, près Tepatchore; Maurice Chattard, 7 jours, 106 rue St. Philippe; Pierre Commagère, 66 ans, coin Marais et Crouliras; Michel S. LeCorgne, 13 ans, coin Jersey et avenue Napoléon; Charles Dennis, 64 ans, 103 rue Montégut.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Chas. Assenheimer à John George, une portion de terre dans le 4ème district, dans l'ilet borné par les rues Jackson, Laurent, White et Philip.....$100

Mary Donovan et Eliza Donovan à John Douglas, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Johnson, Prieur, Commune et Palmyre.....$1400

Horace J. Davezac à Mme Marie Dapeaux, veuve de Dominique Davezac, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par la Promenade Candwell, les rues Tonti, St-Pierre et Miro...$500

George Ranschkolb à Mme Lena Ranschkolb, un terrain dans le 1er district dans l'ilet borné par la Promenade Triton, actuellement Delord, Baronne, Dryades et Calliope.....$333 33

Henry Ranschkolb à John Enoch Northrop, un terrain dans l'ilet borné par les rues Dryades, Baronne, Calliope et Delord.....$1400

Henry Kern au Edison Electric Illuminating Co. de la Nouvelle-Orléans, Une portion de terre dans le 1er District dans l'ilet borné par les rues Baronne, Poydras, Penn et Perdido.....$12,000

Ventes par le percepteur de taxes du 2me district—

Eliza Durancon à E. B. Peyronin, un terrain dans le 3me District dans l'ilet borné par les Roman, Prieur, Columbus et Kerlerec.....$10

Ed. H. Lehman à H. Chiapella, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Duraine, Johnson, Galvez et Ste-Anne.....$35

Succession Dieudonné Watard à Félonise Watard, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Marigny, Mandeville, Bourgogne et Remparts.....$85

Cour de District des Etats-Unis.—Oscar Thomas contre le steamer Pargoud—Procès pour $47 de gage.

Cour de Circuit des Etats-Unis—Napoléon Joseph Rouillieux, un citoyen de Shreveport, contre la Texas Pacific R. R. Co.—Procès pour $10,000 de dommages, pour blessures reçues lors d'un déraillement sur la ligne de la dite Compagnie, près de Boyce, La., le 29 septembre 1885.

Hugh Flynn contre O. V. Greend—Appel un jugement de la 1re Cour.

Michel McQuade contre le Bureau des Assesseurs—demande de réduction d'assessement sur certaine propriété.

Charles Brunner contre Philippe Crozier, appel un jugement de la 1re Cour.

Mme Fanny Foss, contre John Gardner son mari.—Demande de séparation de corps et de bien.

Cour Criminelle de District.—Section A, juge Roman :

Touteey Williams a été condamnée pour vol, à passer un an à la Maison de Refuge.

John Schaueleffel, pour tentative de viol sur une petite fille de 7 ans, trois ans de travaux forcés.

Daniel Harrison n'ayant pas comparu à la cour, sa caution a été forfaite.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Frank Johnson accusé d'avoir blessé Bellfe Lewis le 26 juin dernier.

Une nouvelle audition de cause a été accordée à John Ponstein, reconnu coupable du vol d'une somme de $100 au préjudice d'une nommée Esther Johnson.

Cour du recorder Davey.—Felix Loud, bataille et trie de paix, $10 ou 20 jours.

Andrew Kielley, voies de fait, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe.—Gustave Hays, ivresse, $5 ou 10 jours.

George Seal, vagabondage, $25 ou 30 jours.

John Kenny, allures suspectes, $25 ou 30 jours.

Mansfield Carpenter et Laura Baptiste, pour n'avoir point obéi à l'ordre qui leur avait été intimé par la police de quitter le rez-de-chaussée de la maison No. 284 rue Dumaine, ont été acquittés sur leur promesse de déménager immédiatement.

J. W. Boone, ivresse, $10 ou vingt jours.

John Chiné, vagabondage, $20 ou trente jours.

C. B. Hamilton, ivresse, n'a pas comparu.

M. Nugent, voies de fait, $250 de caution.

Le juge Sambola a reçu hier du juge Burthe, la lettre suivante :

Holy Springs, Tenn., sept. 1886

Cher juge,

Mme Burthe a été tellement éprouvée par une attaque de fièvre typhoïde des plus violentes, que j'ai été de nouveau contraint de retarder mon départ.

Nous nous sommes heureusement rendus maîtres de la fièvre, et ma femme est entrée dans la voie d'une rapide convalescence.

Je pense donc, puisque ses forces renaissent, pouvoir quitter Holly Springs jeudi prochain 30 septembre.

Le docteur s'est, du reste, opposé à un départ plus rapproché.

En conséquence j'arriverai à la Nile-Orléans vendredi soir, 1er octobre, et dès samedi je vous relèverai des fonctions que vous avez si bien et si longtemps remplies pour moi et qui se sont inopinément prolongées deux semaines de plus qu'il n'avait été prévu.

Laissez-moi vous remercier de nouveau et espérer qu'en retour de tant de bonté de votre part il me sera permis, à mon retour, de vous être agréable.

A vous sincèrement.

L. AND. BURTHE.

Querelle et brûlures.—Mardi dans l'après-midi, entre 1 et 2 heures, une querelle s'est élevée rue Septième entre Carondelet et St. Charles, entre deux individus nommés John McGill et Wm Deasler. Ils en étaient venus aux mains, sur le trottoir, devant leur porte, lorsque Mme Deasler eut la malheureuse idée de tenter de les séparer ; Madame Mc Gill arrivant de mon côté avec une pleine bouillotte d'eau bouillante, en a jeté le contenu, ou du moins une partie, à la figure de Mme Deasler, qui a été grièvement brûlée à la face, aux épaules et aux bras.

La blessée a reçu les soins du Dr Ames.

La querelle avait pris naissance au sujet de la publication d'un certain article dans la "Mascotte" de samedi dernier.

Brutalité.—Lundi soir, entre 8 et 9 heures, à l'encoignure des rues Adams et Charters, une négresse du nom de Marie Johnson a été battue par son mari qui l'a frappée à coups de poing sur la tête et sur l'estomac.

La pauvre femme se ressent d'autant plus de ce mauvais traitement qu'elle est dans une position critique. Elle est en ce moment à l'hôpital dans une situation désespérée. Johnson a disparu, mais l'accusation n'en a pas moins été portée contre lui devant le recorder Sambola.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. de Freycinet.

Paris, 29 sept.—A un banquet donné ce soir, à Toulouse, en l'honneur du premier ministre de Freycinet, celui-ci a demandé, avec instance, à toutes les sections républicaines de s'unir, afin d'éviter les questions irritantes, et de travailler à des réformes effectives.

Il a ajouté que la France désire la paix, mais il faut en même temps que cette paix ne porte pas atteinte à sa dignité. Dans aucun cas elle n'abdiquerait son rang de grande puissance. Relativement aux questions coloniales, il a déclaré que le gouvernement ne désirait pas faire de nouvelles acquisitions, mais maintiendrait ses possessions actuelles.

M. de Freycinet a insisté sur le devoir de l'Etat d'améliorer la situation des ouvriers, afin de mettre un terme à l'antagonisme qui existe entre eux et leurs patrons.

Au cours de ses remarques le premier ministre a dit : "Si la dignité et l'honneur de la France sont menacés, nous devons être prêts à faire tous les sacrifices pour les défendre ; mais actuellement nos relations avec les grandes puissances sont établies sur un pied de considération mutuelle." Les paroles de M. de Freycinet ont été accueillies par des applaudissements prolongés et par des cris de "Vive Freycinet! Vive la République."

M. de Freycinet est arrivé à Montpellier aujourd'hui et a été l'objet d'une réception enthousiaste par la population.

Route française.

Paris, 29 sept.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 57 1|2 centimes.

Duels.

Bordeaux, 29 sept—MM. Braulet et Duprat, journalistes de cette ville, se sont battus hier pour la seconde fois afin de régler une vieille querelle.

Le premier duel a eu lieu lundi à l'épée. Dans le combat, un des adversaires brisa son épée et l'on arrêta l'affaire.

Hier ils se sont battus au pistolet à vingt pas. On a échangé deux coups de feu sans résultat.

Autre duel.

Paris, 29 sept.—Un duel a eu lieu aujourd'hui à Montpellier entre M. Gariel, journaliste, et le capt. Valicour, de l'armée française. Le duel est survenu à la suite de critiques écrites au sujet des manœuvres de l'armée.

Le capt. Valicour a été blessé.

Les journaux parisiens.

Paris, 29 septembre — Les journaux parisiens endossent chaleureusement la fermeté du langage de M. de Freycinet.

Le journal Le National écrit : "Nous n'avons aucun intérêt à Tripoli et nous n'irons là. Nos intérêts sont en Egypte et pas ailleurs, et nous y maintiendrons nos droits."

Le Prince de Galles.

Londres, 29 sept.—Le Prince de Galles a écrit récemment au comte Cadogan, chairman du comité d'exhibition commerciale, demandant que les fonds souscrits pour offrir un témoignage de sympathie au prince soient employés au bénéfice de l'Institution impériale des colonies et de l'Inde, qui est projetée en commémoration de l'année de jubilé de la reine.

Le comité a résolu à l'unanimité d'accueillir cette proposition.

Désordres probables à Tyrnon.

Londres, 29 septembre—M. Russell, membre libéral-unioniste du Parlement, de Tyrnon, a déclaré avoir l'intention d'assister à la démonstration qui aura lieu jeudi, à Dungarron, afin de montrer aux nationalistes qu'il ne craint pas de se montrer ce jour-là, ainsi qu'ils le prétendent. On s'attend à des désordres et une force de police supplémentaire sera sur les lieux.

Le Dr Mannsell a réduit de 20 0|0 les loyers de ses locataires dans le comté Ashford, Limerick.

Défaite des rebelles.

San Domingo, 29 sept—Les nouvelles reçues en date du 17 annoncent que les rebelles ont été battus à Aguacate ; ils ont eu cinq hommes tués et six blessés.

A Cierra, les rebelles ont eu sept hommes tués et dix blessés. Parmi les tués figure le général Tabares.

Les forces du gouvernement n'ont eu qu'un homme tué et un blessé.

Saisie de munitions.

Madrid, 29 septembre.—Un paquet contenant des engins explosifs a été trouvé aujourd'hui au cette ville, près des murs d'une bâtisse dont se sert le gouvernement pour loger des troupes.

Deux caisses de munitions ont été saisies par les autorités de la douane au camp Roudon.

Sir Edward Thornton

Constantinople, 29 sept—Sir Edward Thornton partira lundi pour Londres.

Mme Parnell. — L'association libéral de Birmingham.

Londres, 29 sept—Mme Parnell est partie de Liverpool pour Avondale, Wicklow.

L'association libérale de Birmingham a accepté la démission de M. Schnadhert, comme administrateur de l'Association, et a nommé un comité chargé de prendre des dispositions pour offrir à celui ci un témoignage d'estime

Le Vatican et la Prusse

Londres, 29 sept — Des négociations ont été entamées au Vatican avec l'Europe et la Prusse, relativement à une révision finale des lois de Mai.

L'expulsion de Polonais.

Londres, 29 sept—L'expulsion des Polonais de la Prusse Orientale continue.

La Gazette de Moscou.

St-Pétersbourg, 29 sept—La Gazette de Moscou écrit que le gouvernement austro-hongrois diffère entièrement de l'Allemagne et de la Russie sur la question bulgare, et que ces deux dernières penchent maintenant du côté de l'Angleterre.

Le général Kaulbars.

Sofia, 29 sept—La Note du général Kaulbars au gouvernement bulgare ne demande pas d'ajourner les élections. Elle demande simplement que les conspirateurs soient mis en liberté, qu'on leur permette de quitter le pays, et que l'état de siège soit levé.

Le général a expliqué verbalement qu'il serait préférable d'ajourner les élections, car le car désire que la Bulgarie puisse choisir un prince quelconque, excepté Alexandre. Si celui-ci était élu, la Russie s'y opposerait par la force. Il y a une certaine douceur dans la Note du général Kaulbars, qui vise à obtenir la sympathie du parti russe.

Rupture imminente entre la Russie et la Bulgarie.

Sofia, 29 septembre—La Régence a affiché des notices relatives aux élections pour le Grand Sobranje, qui doit nommer un successeur au prince Alexandre.

Le général Kaulbars, agent spécial de la Russie, menace de faire enlever les notices.

La population est irritée de l'attitude de la Russie, qui demande, comme prix de la protection russe, la mise en liberté des prisonniers politiques, la levée de l'état de siège et la liberté pour tous les partis de voter à l'élection du grand Sobranje.

Ce cri qu'une rupture est imminente entre la Bulgarie et la Russie.

Choléra.

Rome, 29 sept—On a constaté hier, dans toute l'Italie, 13 décès par le choléra et 33 nouveaux cas.

L'Agent de la Russie en Bulgarie.

Sofia, 29 sept—Le général Kaulbars a démis de ses fonctions le consul russe à Sofia, à cause de son manque de fermeté avec le gouvernement bulgare, et a nommé à sa place Ugolatrom, consul russe actuel à Philippopoli.

Le Journal Argus

Melbourne, 29 sept—Le journal "Argus" dit que les récentes opérations des Français aux îles Nouvelles Hébride, indiquent une occupation permanente.

Monument à Liszt.

Vienne, 29 sept—Le Conseil municipal de Odelbing a décidé d'ériger un monument à Liszt et de solliciter des souscriptions à l'intérieur et à l'étranger.

Mortalité en Autriche-Hongrie.

Vienne, 29 septembre—Les retours relatifs au choléra en Autriche-Hongrie sont comme suit :

Pesth, 15 nouveaux cas et 7 décès.

Trieste, 1 nouveau cas, 2 décès.

Le nouveau Lord-Maire de Londres.

Londres, 29 septembre—Sir Reginald Hanson a été élu Lord-Maire de Londres.

Naufrage.—D'un télégramme reçu par M. E. Belknap agent des propriétaires de la gazette "E. D. Sidbury" de la Nouvelle-Orléans, Capitaine Russell, il résulte que le bateau a fait naufrage à 70 milles en mer, en vue de Brownsville, Texas, lors de la tempête qui a sévi ces jours derniers sur cette côte.

Chargement et bateau sont complètement perdus ; l'équipage a été sauvé.

Le chargement avait été fait par MM. Poitevent et Favre, de Pearlington, Miss.; il se composait de 160,000 pieds de bois de construction, à destination de Corpus Christi.

Le bateau était assuré partiellement à la Compagnie Mechanics and Traders et à la Compagnie maritime de Boston et de la Nouvelle-Orléans, à Boston, Mass.

John Green.—Hier matin, le shérif Webb, de la paroisse St.-Jean-Baptiste, a amené à la Nouvelle-Orléans le nègre John Green, impliqué dans le vol commis à la station Dessair.

Green a été écroué à la station centrale. Il servira de témoin aujourd'hui à la cour du recorder Davey contre Dan Burke, qui avait été trouvé possesseur d'une partie de la somme volée.

Duel.—MM. Wash. Marks et H. P. Kernochan ont été arrêtés hier et remis en liberté sous caution, par le recorder Davey.

Ces messieurs, dont le premier est préposé à la consignation, à la Douane, et l'autre à la surveillance du Port, avaient eu à la Douane une querelle à propos des élections de Wilkinson et Rogers. M. Kernochan, dans un moment de vivacité, a frappé M. Marks. Un duel avait déjà été décidé et chacun avait choisi ses témoins ; M. Marks, le colonel I. W. Patton ; M. Kernochan, le major C. L. Walker. Mais la police ayant eu vent de l'affaire, a une les deux adversaires en état d'arrestation.

Noyé.—Hier, à 2 heures 30, de l'après-midi, le corps d'un inconnu a été repêché au pied de la rue Dumaine.

C'est un individu vêtu d'un pantalon en coutil bleu, d'une veste noire, chemise blanche, cravate, chaussures à guêtre. Il est âgé d'environ 50 ans, porte une barbe grise et mesure 5 pieds 6 pouces.

Le coroner a été averti et a délivré son certificat.

Brûlures. — Hier, à 12:45 de l'après-midi, un enfant de 15 ans, Thomas Summers d'épilepsie et est tombé dans le feu, chez lui, rue Marais, No. 104. Il s'est brûlé très grièvement à la tête et au dos.

La voiture d'ambulance l'a transporté immédiatement à l'hôpital, où ses brûlures ont été promptement soignées.

Cet enfant est sujet à ces attaques.

Elections. — La Convention s'est réunie de nouveau hier, à 8 heures du soir, sous la présidence de M. John Kilpatrick.

M. Wolrath a fait l'appel des délégués, qui tous étaient présents, et sur motion de M. Easton, on a procédé au ballotage du vote.

Après une série de 125 votes qui avaient les 106 de lundi dernier font un total de 231.

Les délégué ne sont pas parvenus à s'entendre et le dernier ballotage a donné exactement le même résultat que le premier, à savoir :

Rogers, 20 ; Wilkinson, 28 ; Connors, 4 ; St-Martin,